**Travail final (40%)**

Hors Jeu : Chronique culturelle et féministe sur l’industrie du sport professionnel

Ophélie Daneau

Collégial International Sainte-Anne

Féministes? De Simone de Beauvoir à Beyoncé 504-FEM-SA

Sabrina Connell-Caouette

Jeudi 14 décembre 2023

**Table des matières**

[Présentation de l’artiste 3](#_Toc153488401)

[Description détaillée de la production 3](#_Toc153488402)

[Mise en contexte de la création de la production 4](#_Toc153488403)

[Influences féministes et autres 5](#_Toc153488404)

[Revendications et dénonciations perceptibles dans l’œuvre 6](#_Toc153488405)

[La sexualisation du corps à travers les cheerleaders 7](#_Toc153488406)

[La représentation de la femme dans un milieu patriarcal avec les WAGS 8](#_Toc153488407)

[L’importance accordée au femmes entreprenantes dans une sphère masculine 10](#_Toc153488408)

[Conclusion 11](#_Toc153488409)

[Références 13](#_Toc153488410)

# Présentation de l’artiste

Âgée de 32 ans et originaire de Montréal, Florence-Agathe Dubé-Moreau est une commissaire indépendante en art contemporain. Cette autrice, chroniqueuse, commissaire d’exposition, et consultante à la conservation des collections d’art contemporain détient une maitrise en histoire de l’art de l’Université du Québec à Montréal. Récemment, elle a participé à la direction artistique de *Projet Casa*, centre d’exposition à Montréal, en 2020, en plus d’avoir codirigé le recueil de réflexion artistique *Questionner l’avenir*, paru en 2015. De plus, elle a participé à la rédaction de plusieurs articles de revues incluant *Espace*, *Intermédialités*, et *Résidence*. Occasionnellement, elle collabore avec des institutions artistiques dans la création d’expositions, tel que *Momenta*, *la foire Papier*, la *Fondation Grantham*, et le *Musée des beaux-arts du Canada*. Florence-Agathe Dudé-Moreau a reçu plusieurs reconnaissances pour son travail, incluant le Prix Jeunes critiques Esse en 2013, et la Bourse Jean-Claude Rochefort en 2018. (FADM, 2023)

# Description détaillée de la production

Paru le 24 octobre 2023, le roman de 236 pages, *Hors Jeu : Chronique culturelle et féministe sur l’industrie du sport professionnel*, est présentement vendu dans toutes les librairies du Québec. Ce sont *les éditions du remue-méninge* qui ont procédé à la publication de l’ouvrage, mettant en valeur les illustrations de Kim Kielhofner. Écrit en collaboration avec son partenaire de longue date, le joueur de football professionnel Laurent Duvernay-Tardif, la chronique s’adresse à un public d’âge mature avec son vocabulaire enrichi, bien que son contenu puisse s’adresser à tous. Le roman s’inscrit dans la vague du féminisme pop, alors qu’il prône l’indépendance financière des femmes et la limitation de la sexualisation de leur corps. Le contenu de l’œuvre est séparé en trois parties distinctes, soit le rôle qu’occupe les femmes des joueurs de hockey, la sexualisation du corps à travers des cheerleaders, et la représentions des femmes dans les métiers d’arbitre, d’entraineuse, et de dirigeante. Les objectifs de l’autrice à travers la publication de celle-ci sont de déconstruire les mythes entourant les femmes dans l’industrie du sport, tout en abordant les stéréotypes de genre, de classe, et de race qui leur sont associés. L’autrice souhaite également mettre en lumières les accomplissements des femmes au niveau professionnel. Pour aborder les enjeu féminisme du roman, Florence-Agathe Dubé-Moreau utilise des anecdotes personnelles, des statistiques, des faits historiques d’actualité, ainsi que son interprétation et réflexions féminismes sur les différents enjeux.

# Mise en contexte de la création de la production

L’idée de la création du roman remonte à 2014, alors que le partenaire de l’autrice est repéché dans la *National Football League (NFL)*, avec les Chiefs de Kansas City. Alors que celle-ci passait beaucoup de temps au Texas, elle avait le sentiment d’être une extraterrestre francophone dans un milieu strictement américain, qui mettait de l’avant des valeurs opposées au sienne, comme l’importance de l’argent, la virilité, et la glorification des idées patriarcales. À la suite de cet inconfort, elle a ressenti le besoin d’écrire sur la réalité des femmes de joueurs, en plus d’élargir la perceptive sur les femmes en général dans le milieu du sport. Plusieurs proches de Florence-Agathe Dubé-Moreau ont collaboré à la création de l’œuvre, incluant son conjoint, Laurent Duvernay-Tardif, tel que mentionné précédemment, ainsi que Lula Carballo, autrice du roman Créatures du hasard, et Kevin Raphaël, personnalité médiatique. L’œuvre est très bien reçue par le public et grandement médiatisée, puisqu’elle traite d’une réalité méconnue et rarement exploitée. Les propos de l’œuvre sont jugés pertinents, juste, et témoigne d’une recherche exhaustive de la part de l’autrice, selon les différents médias.

# Influences féministes et autres

Puisque l’œuvre est parue il y a moins de deux mois, il est présentement difficile d’évaluer l’influence de celle-ci dans le milieu sportif et culturel. Cependant, il est possible de prédire que celle-ci devrait avoir un impact positif majeur sur ces lecteurs et faire réfléchir la prochaine génération autant que la génération actuelle sur la place des femmes dans le milieu du sport professionnel. Néanmoins, l’artiste a elle-même été influencé par des figures féminismes lors de la l’écriture de l’essai. Angela Price, femme de joueur accomplit au niveau entrepreneurial a été un mentor important pour elle, la poussant à publier ses écrits. De plus, plusieurs athlètes tel que Simone Biles, première athlète de gymnastique s’étant retirée d’une compétition pour sa santé mentale lors des Jeu Olympiques de Tokyo, en 2022, et à Lia Thomas, première femme transgenre à remporter un championnat de la National *Collegiate Athletic Association (NCAA)*. Ce sont des femmes comme celles-ci, ayant ouvertement pris la parole et repoussé leurs limites pour les prochaines qui suivront, qui ont poussé l’autrice à faire de même.

# Revendications et dénonciations perceptibles dans l’œuvre

À travers son essais, Florence-Agathe Dubé-Moreau met de l’avant plusieurs revendications claires et précises concernant les femmes dans l’industrie du sport. D’abord, elle met l’accent sur la reconnaissance du rôle de ses femmes, certaines faisant de nombreux sacrifices pour leur mari, d’autres occupant des rôles essentiels dans l’industrie. Elle dénonce également la fausse représentation de celles-ci dans les médias, qui dépeignant souvent leur image comme étant une simple figure, que ce soit en tant que cheerleaders, entraineuses, où femme de joueurs. Elle revendique finalement l’importance de reconnaitre les compétences féminines, alors que plusieurs d’entre elles possèdes des diplômes académiques, et que d’être des femmes de joueur où des cheerleaders ne constitue pas leur identité entière. Ensuite, l’autrice dénonce la sexualisation du corps de certaines athlètes, réénumérées moindrement pour leurs efforts. La sévérité des critères de beauté exigées par les équipes et les politiques strictes de rapports avec les joueurs sont grandement mis de l’avant, en plus de revendiquer la représentation des femmes de manière moins sexualisé, l’importance de la santé mentale et d’entamer des poursuites pour les vols salariaux. Finalement, l’autrice dénonce l’absence des femmes occupant des rôles dominants dans le milieu du sport en temps qu’arbitres, entraineurs, et dirigeantes, bien qu’une simple formation soit nécessaire pour atteindre ses postes. Le manque de respect des joueurs envers les femmes en position d’autorité est mis de l’avant, ainsi que l’importance de quitter les valeurs conservatrices valorisant davantage les hommes.

# La sexualisation du corps à travers les cheerleaders

La place qu’occupe les cheerleaders dans le milieu du sport professionnel est présentée brillamment par l’écrivaine tout au long de la chronique culturelle et féministe. En effet, celle-ci met l’emphase sur la représentation très sexuelle du corps de celles-ci, de manière exagérée, en ignorant la personne derrière le corps. Les aspects contribuant à cette manière de présenter un métier méritant d’être vu sérieusement sont exprimés avec beaucoup de justesse dans une entrevue récente dans le cadre du balado *À PRÉSENT*, présenté par Elle Québec : « La NFL les ont sexualisées, ils les ont commercialisées comme des objets sexuels. Dans les années 70, il y avait des calendriers, des covers *Playboy*. Le tout de manière très explicite, c’était ça l’objectif. » (Elle Québec, 2023). En effet, l’autrice met de l’avant la responsabilité des équipes les représentant ainsi, et l’importance de présenter les cheerleaders comme des athlètes avant d’être des figures de divertissement. Elle met de l’avant avec beaucoup d’éloquence l’importance de changer leur image et leur uniforme pour baisser le niveau d’érotisme qui leur ait régulièrement associé. Par exemple, tel que mentionné dans son roman, l’équipe de football des Vikings du Minnesota a choisie d’introduire le port des pantalons de sport pour remplacer la jupe dans les uniformes, afin de mettre l’attention des spectateurs sur la performance de ses dernières. Un lien clair peut être fait entre cette représentation du corps souhaitée par l’autrice et la vision de Janet Hooks, dans la vague de féminisme pop, après la couverture du magazine Time, dans lequel Beyonce présente son corps dénudée et non pas érotique sur la couverture, mais avec une grande assurance et affirmation. (Connell-Caouette, 2023). L’autrice est très inspirante, alors qu’elle souhaite cette même assurance chez les cheerleaders, et de se sentir jolie sans érotisme, plutôt que de se voir imposé par la société l’importance de l’être.

De plus, tel qu’efficacement véhiculé par Florence-Agathe Dubé-Moreau, derrière cette sexualisation du corps se cache également un profond déséquilibre entre leur contrôle sur cette image et celui des joueurs : « Pourquoi le joueur a l’air de sortir du gym alors que les danseuses semblent se préparer pour leur shift au bar sportif Hooters? Ni sur le terrain ni sur les réseaux sociaux, son employeur ne le sexualise. Il nous apparait maître de son image. » (Dubé-Moreau, 2023, p. 105). Cette citation d’une grande pertinence permet de faire passer au lecteur un message important. Les hommes, eux, ont la permission de montrer leurs poils comme il le souhaite, de se vêtir de pantalons, d’espadrilles, et de chandails à capuchon. Pourquoi cette réalité est-elle si différente pour les femmes sur le terrain?

Après tout, celles-ci sont les seules femmes sur le terrain à qui la prochaine génération de femmes s’identifie quotidiennement, il est donc essentiel de les représenter avec respect, respect que l’autrice a su mettre en valeur brillamment et comme jamais fait auparavant dans son ouvrage.

# La représentation de la femme dans un milieu patriarcal avec les WAGS

Un second aspect du sport professionnel souvent oublié et minimisé est le rôle qu’occupe les « Wives and Girlfriends » (WAGS), soit les partenaires des joueurs, dans le milieu sportif. Dans son essais, Florence-Agathe Dubé-Moreau met brillamment l’accent sur la représentation de celles-ci comme étant de simples figures dans la vie de ses derniers, profitant de leur argent et de leur réputation, n’ayant aucune ambition. Cependant, tel qu’énoncé dans l’extrait suivant, ces dernières jouent un très grand rôle, sont éduqués, et font plusieurs sacrifices dans l’ombre pour assurer le bonheur de leur mari : « Elles ont un bac, une maîtrise, un MBA, réussi l’examen du barreau. Beaucoup d’entre elles ont été, comme leur compagnon, des athlètes universitaires. Plusieurs sont mères, certaines d’elles font même l’école à la maison. » (Dubé-Moreau, 2023, p. 53-54). Alors que plusieurs pourraient entreprendre des carrières de leur côté, elles choisissent de rester et de s’assurer du bien de leur famille, de déménager plusieurs fois par années, tout cela pour l’épanouissement de leur moitié, en négligeant souvent le leur. Malheureusement, selon l’écrivaine, notre société, toujours patriarcal à certains niveaux, place ses femmes accomplis dans une case, comme figure témoignant d’une certaine incompétence, et ignore leurs réelles compétences. De plus, leur situation est grandement généralisée avec la diffusion d’émissions américaines, tel que WAGS Miam, ou WAGS Los Angeles, qui renforcent ses stéréotypes et diffuse davantage une image très superficielle de celles-ci.

De plus, tel que mis si justement mis en valeur dans l’œuvre, les WAGS à travers le monde se sentent incomprises dans leur réalité, elles se réunissent donc en communautés et s’isolent, ayant perdu espoir en un changement quant à la manière dont elles sont perçues aux yeux du grand public. Un lien clair peut être fait entre ce besoin de s’isoler et *La cité des dames*, de Christine de Pizan, parru en 1405. Dans son récit, celle-ci met de l’avant un groupe de femmes, se regroupant pour se cacher des attaques qui leurs sont infligées. La nécessité de sortir de ses groupes isolés et l’importance de mettre la lumière sur les réalités vécues sont des aspects mis au centre de l’œuvre de l’écrivaine.

# L’importance accordée au femmes entreprenantes dans une sphère masculine

Un dernier aspect brillamment mis de l’avant par l’autrice est la place que le milieu du sport, et que la société en général, accorde aux femmes entreprenantes dans ce domaine. Ce sont très peu de femmes qui occupe des rôles importants dans le milieu du sport, et celles-ci sont régulièrement mises au contrôle des petites équipes sportives restant dans l’ombre. On sous-estime leur capacité et leur crédibilité à la tête d’équipes sportives presque entièrement composés d’hommes. Lors d’une citation de l’ouvrage, l’autrice explique très justement sont point de vue sur la situation de celles-ci : « Il est certes important de célébrer les succès féminins dans le sport en invoquant que cela peut inspirer les petites filles, mais il ne faudrait pas oublier les athlètes, arbitres et entraineuses qui œuvrent déjà dans le domaine et qui ont besoin, elles aussi, de modèles fort. » (Dubé-Moreau, 2023, p. 175) Elle met parfaitement les mots sur la cause du manque de représentation de la femme dans un milieu historiquement masculin, et l’absence de modèles et d’exemples à suivre pour celles-ci. Un lien peux être fait entre ce grand manque, et un évènement survenue dans la deuxième vague de féminisme, lors des années 1960 à 1980. Cette période a permis de mettre l’accent sur l’importance de l’égalité des droits et opportunités, et la sous-représentation des femmes dans plusieurs sphères professionnelles. On encourageait celles-ci à occuper des emplois normalement réservé aux hommes, dans le domaine de la science, l’ingénierie, et les mathématiques, par exemple, en plus de promouvoir l’égalité salariale. Ce même besoin pour la femme d’occuper des postes normalement réservés aux hommes est mis de l’avant dans l’ouvrage.

De plus, l’autrice revendique le refut et la fermeture d’esprit des équipes, alors que devenir arbitre, officiel, ou entraineuse dans les lignes professionnelles nécessite une formation et non de l’expérience dans une ligne. Malgré cela, encore aujourd’hui, ce sont plus de 95% des rôles prédominants qui sont occupés par des hommes dans le milieu sportif.

En somme, Florence-Agathe Dubé-Moreau explique avec beaucoup d’éloquence le manque de représentation des femmes dans les grands rôles du milieu du sport, en plus du manque de modèle à suivre pour celle-ci. Elle observe un effet boule de neige dans le milieu, alors que la plus vieille génération manque de modèles et ne s’engagent pas, et ainsi de suite jusqu’à la génération actuelle. C’est seulement en 2021 que les médias mettent en valeur des femmes importantes dans le milieu, et il est nécessaire d’augmenter la représentation de celles-ci.

# Conclusion

Pour conclure, Florence-Agathe Dubé-Moreau, autrice de la chronique culturelle et féminisme *Hors-Jeu*, met de l’avant des propos essentiels en 2023, en mettant justement des mots sur une réalité méconnues du grand public, soit la cause du rôle des femmes dans le sport. Son œuvre en est une féministe, alors qu’elle présente la réalité des femmes de manière réaliste, en critiquant les rôles de genre, et revendiquant l’importance de la prise de parole par toutes les générations de femmes, peu importe leur rôle où leur statut sociétal. Que ce soit à travers la sexualisation du corps des cheerleaders, le manque de femmes entreprenantes dans un milieu strictement masculin, ou la réalité des femmes de joueurs, l’autrice adopte une posture féministe et déconstruit les stéréotypes de genre. Additionnellement, elle donne une voix et met la lumière sur les femmes dans l’ombre, et met l’importance sur l’égalité des genres. De plus, elle se qualifie elle-même de femme d’affaire féministe, mais projette ses propos avec beaucoup de bienveillance, dans une optique d’éducation, plutôt que d’attaque envers les responsables de ses injustices. Son œuvre féministe contemporaine en est une d’une grande pertinence, qui met les mots sur les injustices vécues par des centaines de milliers de femmes qui, chaque années, restent dans l’ombre. Ce roman ouvre la voie vers de nouveaux témoignages sur le sujet, mais surtout, mais la lumière sur un enjeu féminin qui nous touche tous. Florence-Agathe Dubé-Moreau est une révélation pour la cause du féminisme, et ses propos méritent d’être entendue par tous.

# Références

Dubé-Moreau, Florence-Agathe. Hors Jeu : Chronique culturelle et féministe sur

l’industrie du sport professionnel. Les Éditions du Remue-Ménage, 2023.

Elle Québec. (2023). Balado À PRÉSENT : Florence Dubé-Moreau et la place des

femmes dans le sport.

<https://www.youtube.com/watch?v=1crRjaO5FQo&t=2150s>

FADM. (2023). Florence-Agathe Dubé-Moreau : À propos. *Fadm*.

<https://www.fadm.co/a-propos>